

## Marcel Hic - Résolution sur le mouvement des partisans

décembre 1943

*La résolution sur le mouvement des partisans s'efforçait de combler le retard pris dans l'examen du développement des maquis qui prirent un caractère de masse avec l'afflux des jeunes se soustrayant au service du travail obligatoire. Il n'y eut pas, à vrai dire, de tournant important effectué en pratique dans cette direction. Le problème se compliquait par le fait que la participation aux groupes armés devait se faire en dissimulant soigneusement l'appartenance politique des militants. Leur vie pouvait être menacée si leur qualité de trotskyste était découverte. (Rodolphe Prager).*

1. Devant le caractère, en partie spontané, du mouvement des partisans, expression de la révolte ouverte et inévitable des larges couches travailleuses contre l'impérialisme allemand et contre l'ordre et l'Etat de la bourgeoisie indigène qui personnifient à leurs yeux les responsables de leur misère et de leurs souffrances actuelles, les bolchéviques-léninistes sont obligés de prendre en considération cette volonté de lutte des masses et de tâcher, malgré les multiples dangers consécutifs aux formes nationalistes que revêt cette lutte, de l'orienter vers des buts de classe.

2. Quand il s'agit de groupes de coups de main montés par des organisations nationalistes ou stalino-patriotiques, l'attitude des B-L est fonction des objectifs et résultats de leur action : action militaire, nationaliste, essentiellement réactionnaire au service du capitalisme national et des impérialismes anglo-saxons. Cette attitude est valable même si cette action de partisans prétend avoir pour objectif la défense de l'URSS par l'organisation exclusive du sabotage, la guérilla, la désorganisation des transports vers l'Est, etc. Les B-L ne sont pas naturellement contre l'aide militaire à l'URSS, y compris par le sabotage. Mais l'aide militaire fournie par ces groupes à l'armée soviétique reste insignifiante. Par contre, en détruisant l'esprit de classe des ouvriers, en développant et en excitant le chauvinisme, en détournant les ouvriers de leur lutte propre sur le terrain de l'usine, en les divisant, en les jetant pieds et poings liés dans l'union sacrée, en les dressant contre les soldats allemands, ils désarment la classe ouvrière, soudent le prolétariat allemand à sa bourgeoisie et à Hitler, préparant l'assassinat de la révolution allemande et l'étranglement de la révolution mondiale. C'est-à-dire que pour leur aide militaire insignifiante, ils entravent le seul soutien réel de l'URSS et renforcent sa dépendance à l'égard des impérialismes.

Tel a été le caractère exclusif des mouvements de francs-tireurs, notamment dans les pays occupés de l'Ouest (Belgique, France, etc.) jusqu'en 1942. Les B-L ne pouvaient que combattre ces mouvements, tout en saluant l'héroïsme individuel des combattants de ces groupes qui croyaient lutter pour la défense de l'URSS et de la liberté.

3. Mais une telle attitude s'est révélée absolument insuffisante chaque fois que le mouvement des partisans a pris un vaste caractère de masse. Tel a été le cas:

a) dans les pays balkaniques où, par suite des conditions géographiques, économiques, et historiques, de larges couches de paysans pauvres et en partie d'ouvriers ont gagné la montagne et engagé la lutte contre l'occupant ;

b) en Occident, à partir de la déportation massive de la main- d'œuvre en Allemagne, les groupes de partisans se renforçant alors d'importantes couches ouvrières et petites-bourgeoises, notamment de la jeunesse, décidées à lutter contre l'esclavage du travail forcé, pour leurs libertés, contre l'oppression impérialiste, pour la défense de l'URSS.

La participation des masses ne change pas le rôle objectif des organisations militaires à la remorque de l'impérialisme anglo-saxon dans lesquelles se canalisent pour la plupart les mouvements des partisans. Mais elle modifie plusieurs caractères de la lutte :

a) elle peut rendre effective l'aide Militaire à l'URSS (Yougoslavie) ;

b) elle détermine l'entrée dans la vie politique de masses armées qui tendent à agir selon leurs propres intérêts objectifs de classe ;,

c) mobilisant une partie importante des forces vives de la jeunesse ouvrière et petite-bourgeoise, elle pose de manière brûlante le problème suivant : cette jeunesse ira-t-elle nourrir la révolution ou les forces les plus réactionnaires de l'impérialisme ?

d) dans les événements révolutionnaires qui viennent, dans le chaos qui se prépare, ces petites armées orientées vers les points stratégiques joueront un rôle important pour ou contre la classe ouvrière et la révolution.

4. Ainsi les B-L ne peuvent pas se contenter aujourd'hui de dénoncer ces organisations comme travaillant au service de l'impérialisme. Ils ne se contenteront pas de rappeler aux prolétaires la primauté du travail d'usine et à faire tous les efforts possibles pour les retenir dans le cycle de la production. Ils s'efforceront, en même temps, de faire pénétrer leur politique dans les rangs des partisans, en vue de regrouper les forces révolutionnaires latentes qui s'y trouvent sur une base politique et organisationnelle de classe.

Dans ce but, ils développent le programme suivant :

a) comprendre qu'ils doivent jouer le rôle des détachements armés au service de la révolution prolétarienne, d'avant-garde des milices ouvrières et non de succédané de l'armée impérialiste ;

b) s'organiser toutes les fois que cela est possible d'une façon autonome sur une base démocratique à l'exclusion de tout élément bourgeois ou réactionnaire ;

c) se constituer dans les rangs des organisations militaires contrôlées par l'union sacrée de la bourgeoisie anti-allemande et les staliniens, en fraction camouflée ayant sa propre discipline et orientée résolument vers la rupture avec ces organisations à chaque moment que cela devient avantageux ou nécessaire ;

d) repousser toute politique d'assassinat des soldats allemands, toute action de sabotage, même militaire, qui creuserait le fossé entre travailleurs indigènes et soldats allemands ;

e) se mettre sous le contrôle et la direction politique du mouvement prolétarien. Soutenir les luttes ouvrières par les moyens appropriés à la situation générale et locale. Lier l'action des partisans aux luttes des usines. Favoriser la formation des cadres militaires ouvriers et l'armement général des ouvriers et des paysans ;

f) participer à la lutte de classes dans les campagnes en prenant part aux travaux agricoles, en soutenant les paysans travailleurs contre l'exploitation étatique et contre les paysans riches, les hobereaux, les minotiers, etc., toute politique de brigandage contre la paysannerie travailleuse devant être impitoyablement châtiée ;

g) organiser la propagande de fraternisation avec les troupes d'occupation, et ouvrir leurs rangs aux déserteurs allemands ;

h) former des militants prolétariens par l'étude du marxisme et par les discussions politiques, contrairement à la théorie bourgeoise : « Pas de politique à l'armée. »

5. Les sections de la IVe Internationale doivent poursuivre cette politique aussi bien en dehors des organisations de partisans qu'au sein de ces dernières, dans le but de regrouper en définitive toutes les forces révolutionnaires du mouvement des partisans sur une base idéologique et organisationnelle autonome de classe, forces qui, en l'absence d'une politique juste, seront inévitablement captées par des courants réactionnaires.

Le Secrétariat provisoire européen

In *Quatrième Internationale*, n° 2, décembre 1943